

Le projet des Frères musulmans



Par Jacques Amiot

[Article écrit vers fin 2019]

La stratégie de conquête et d'infiltration des Frères musulmans en France et dans le monde

Les Frères musulmans représentent un très grave danger pour le monde et surtout pour la France, en raison principalement, de la naïveté et de la complaisance d'élus dans un premier temps, puis de la connivence jusqu'au plus haut niveau de l'État.

Les auteurs du livre cité dans le titre (Éditions l'Artilleur) affirment que, s'il n'y a pas une réaction rapide et ferme de nos dirigeants, les générations à venir vivront dans la soumission à L'Islam.

Ces deux auteurs, Alexandre Del Valle et Emmanuel Razavi, spécialistes du monde arabo-musulman, ont enquêté pendant 15 ans pour écrire ce livre de plus de 500 pages et arriver à leur conclusion.

Comme nous savons, compte tenu du volume de l'ouvrage, qu'il risque d'être peu lu, nous avons décidé d'en extraire l'essentiel en quelques pages, afin d'éclairer, nos correspondants, nos concitoyens et si possible les élus. Cependant ceux qui liront le livre ne seront pas déçus. En effet, ce court document ne peut pas exprimer toute la richesse de son contenu.

Objectif

L'objectif des Frères musulmans est le règne de la Charia et du Califat sur toute la terre, par la guerre si nécessaire, mais surtout par le prosélytisme et l'entrisme (pénétration d'une structure de manière à en modifier les objectifs et la finalité), Il s'agit d'islamiser le monde par étapes en commençant par l'individu musulman, puis le foyer, le peuple, le gouvernement islamique, le califat pour aboutir à la domination planétaire (Tamkine). Ils sont patients et estiment que le temps travaille pour eux.

La stratégie des Frères musulmans n'est plus secrète, mais son efficacité pour instaurer l'Islam en Occident est très largement sous-estimée.

Historique

Cette stratégie a été initiée en 1928 par Hassan Al-Banna. Son manifeste en cinquante points rédigés en 1936 éclaire sur la nature totalitaire du mouvement. Saïd Ramadan, père de Tarik Ramadan et gendre d'Al Banna, a établi plus tard en Allemagne et en Suisse les premières bases des Frères avec le soutien du banquier suisse François Genoud, héritier du trésor du 3e Reich et sponsor des organisations terroristes pro-palestiniennes.

Plus récemment, on peut citer Youssef-al-Qardaoui, fondateur, président de la plupart des structures des Frères musulmans en Europe, auteur de fatwas justifiant des attentats kamikazes.

Puis les protagonistes de la matrice frériste du jihadisme : Saiyyd Qutb responsable de la Mission des Frères qui a inspiré Oussama Ben Laden, Abdoullah Azzam inspirateur d'Al-Qaïda, le Hamas, l'Ayatollah Khomeini et même Mohamed Merah ou les Frères Kouachi.

Organisation islamiste pro-nazie

Hassan Al Banna écrivait « Hitler et Mussolini ont conduit leur pays vers l'unité, la discipline, le progrès et le pouvoir. Ils ont imposé des réformes intérieures et contribué à donner à leurs pays un grand prestige ». Amin al Hussein, le grand Mufti de Jérusalem, missionné par Al Banna, supervisa le recrutement des divisions SS musulmanes, puis conseilla Hitler. Après la défaite Al Banna dira : « L'Allemagne et Hitler ne sont plus, mais Amin al Hussein poursuivra le combat. »

Youssef al-Qardaoui a déclaré sur Al-Jazeera en 2009 : « tout au long de l'histoire, Allah a imposé aux Juifs des personnes qui les puniraient de leur corruption. Le dernier châtiment a été administré par Hitler... et bien qu'ils aient exagéré les faits, il a réussi à les remettre à leur place. C'était un châtiment divin. Si Allah veut, la prochaine fois ce sera par la main des musulmans. »

Mode opératoire

Il est erroné d'opposer les islamistes salafistes (extrémistes) aux islamistes réformistes (modérés) que seraient les Ikwans (Frères musulmans en arabe) qui en fait sont recouverts d'un vernis réformiste. En effet seul la méthode change ; le but est le même : aboutir au califat mondial. Les Ikwans agissent par pénétration progressive (soft power).

Longtemps demeuré secret ce projet a été décrypté par la police égyptienne en 1992 lorsqu'elle a mis la main sur le « document de Tamkine », un texte de 13 pages dont le programme consistait, à travers un réseau d'institutions, à

faire accéder par étapes les Ikwans au pouvoir local, régional, national et mondial.

Ils manient constamment le mensonge et la dissimulation (taqiya), licitent dans le coran. Comme par exemple le fait de ne citer que des versets pacifiques du coran de la période mecquoise tout en sachant qu'ils ont été abrogés par des versets belliqueux médinois post-hégire, il y a donc 14 siècles !

Ils sont experts pour se faire passer pour des victimes de la soi-disant islamophobie et du racisme des Européens et notamment de Français, alors qu'il n'y pas pires intolérants qu'eux puisque, tous ceux qui ne sont pas musulmans sont pour eux des mécréants qui, au final, doivent être soumis ou exterminés.

Ils s'instruisent et s'adaptent à notre mode de vie de manière à pouvoir s'insérer dans la société et occuper des postes élevés. Ils maîtrisent parfaitement Internet et les réseaux sociaux ; ils déclarent eux-mêmes qu'ils sont capables de faire la guerre sans arme.

La politique intérieure

Les auteurs se posent des questions légitimes et vitales pour les démocraties : pourquoi nos politiques laissent-ils prospérer pratiquement sans entrave les organisations islamiques le plus souvent sous forme d'associations culturelles ?

Nos sociétés ne doivent pas confondre ouverture et naïveté, car le fait d'encourager ou tolérer un islamisme totalitaire importé de l'étranger n'est pas une marque de tolérance, mais le symptôme d'une pathologie collective qui confine à l'autodestruction.

La progression du salafisme islamique et l'appel des fréro-salafistes aux musulmans à se « désassimiler » ont été banalisés dans nos sociétés, alors que dans le même temps on empêche des maires d'installer des crèches dans les mairies, on stigmatise l'identité majoritairement judéo-chrétienne de la France et on renie ses racines.

En somme, pendant que la bien-pensance disqualifie tout patriote ou défenseur de l'identité occidentale en le stigmatisant comme « dangereux identitaire », les adeptes d'une idéologie qui a pourtant flirté avec le nazisme et qui demeure foncièrement anti-occidentale progressent tranquillement avec l'appui des forces dites « progressistes », des collectivités publiques, des vigiles antifascistes et de nos dirigeants.

Pourtant on devrait être prévenu. Ahmed Jaballah, cofondateur de l'ex-Union des organisations islamiques de France avait déclaré dans les années 1990 que « cette structure est une fusée à deux étages. Le premier est démocratique, le second mettra sur orbite une société islamique » !

Aspects financiers

Une banque a joué depuis des décennies un rôle déterminant : Al-Taqwa Bank (en fait un système bancaire disposant de bureaux dans plusieurs pays : Suisse, Bahamas, Italie, Liechtenstein...). Elle a été fondée en 1988 par de hauts dignitaires des Frères musulmans et elle a prospéré pendant des années en récoltant des fonds en provenance de pays du Golfe pour les redistribuer ensuite à de très nombreuses organisations fréristes européennes.

En 2001 les US ont classé cette banque comme organisation terroriste en raison de son soutien financier à Al-Quaïda.

Lors d'une perquisition au siège d'Al-Taqwa Bank, la police suisse a trouvé un texte détaillant les structures financières créées par les dirigeants des Frères et notamment l'existence d'une autre place forte en Europe, le Luxembourg, où une autre entité islamique, l'ARINCO, gère des investissements à long terme.

Le Qatar, petit pays, mais géant économique, joue un très grand rôle dans le financement de l'Islam et en particulier des Frères musulmans. Il investit des sommes très importantes en Europe et notamment en France, mais en contrepartie de ces investissements généreux il finance des dizaines de mosquées et de centres culturels islamiques notamment par la QCO (Qatar Charity Organization) dont le but est de garantir la propagation de l'identité islamique en Europe et dans le monde.

La Turquie d'Erdogan apporte également un soutien inconditionnel aux Frères. Bien que faisant partie de l'OTAN elle est un ennemi acharné de l'occident !

Aux fonds provenant du Golfe, il faut bien sûr ajouter beaucoup d'autres sources de financement comme par exemple les revenus provenant de l'abattement rituel Halal.

Implantations

L'Institut Européen des Sciences Humaines (IESH) basé à Château-Chinon, ouvert en 1990, avec l'assentiment et même l'aide de Mitterrand, en dit long sur la galaxie frériste. Il forme annuellement une dizaine d'Imans et 250 étudiants. Il dispose d'un site Internet très actif et d'une banque à Dijon. Deux antennes à Paris et Strasbourg ont été ouvertes respectivement en 1999 et 2008.

Un ancien cadre de la DST (maintenant DGSI) a expliqué aux auteurs que des notes ont été établies, mais qu'il était impossible de se faire entendre de la hiérarchie ; il y avait un blocus total.

Cet agent a déclaré « Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre ce qui se passe. D'une part, il y a le Qatar qui protège les Frères musulmans et fait du chantage aux contrats commerciaux. Cela implique que si la France

ferme ou interdit ces associations, ils arrêteront de commander des avions ou d'ouvrir leurs chantiers de construction aux sociétés françaises. D'autre part, il y a le cynisme sans limites de certains élus, maires ou députés, qui font de l'électoratisme en se montrant complaisants avec les associations liées aux Frères... »

Beaucoup d'autres pays notamment européens sont largement infiltrés par les Frères musulmans.

La Suède est la plus perméable au projet d'islamisation des Frères. L'Allemagne comme la Suisse est depuis les années 50 une terre de refuge des Ikhwans et de la famille Ramadan. En Espagne les Frères musulmans « d'Al-Andalous » sont sous influence syrienne et marocaine.

Les Frères sont partis à la conquête de l'Amérique du Nord aidés en cela par l'administration démocrate. Ils ont très largement financé la campagne d'Hillary Clinton.

Par contre les Frères musulmans sont officiellement interdits en Russie ! Ses dirigeants seraient-ils moins stupides que les nôtres ?

L'avis des services de renseignements

Les auteurs expliquent qu'ils ont eu, pendant les 15 années de leur enquête, de nombreux contacts avec des responsables des services de renseignements qui font un constat sévère.

Dans de nombreux rapports, ils ont mis en exergue le double discours des Frères musulmans et la mise en place d'un vaste réseau d'associations, de centres culturels... sans que la vérité soit regardée en face par nos « élites ».

Ils savent que le projet de conquête passe par la déconstruction de notre identité et la réduction à néant de notre pensée, mais se heurtent souvent à la naïveté. Mais il n'y a pas que les naïfs qui aident la doctrine des Frères ; il y a tous ceux qui servent l'Islam politique, consciemment, par intérêt financier ou personnel.

Selon eux, en 30 ans, la France est devenue la cible d'une stratégie de destruction préalable au projet de conquête de la république. La France a fini par perdre la plupart de ses repères, désacralisé ses propres institutions, remis ses mythes fondateurs au profit d'autres importés depuis les rives orientales de la Méditerranée.

La cohésion nationale, l'histoire et l'identité de la France sont ainsi remises en question au profit d'un discours communautariste dont l'un des objectifs immédiats est de laisser la place à une souveraineté indigéniste-séparatiste préalable au califat.

Il y a un certain « ras le bol » d'agents des services de renseignements qui ne comprennent pas le laxisme et l'inaction de nos dirigeants devant ce grave danger.

Méthodologie des auteurs

Alexandre Del Valle et Emmanuel Razavi sont des hommes d'une grande culture et d'une grande expérience du monde arabo-musulman.

Comme il a été dit précédemment, leur enquête s'est étalée sur quinze années ; ils sont allés à la rencontre d'un grand nombre de hauts responsables, de cadres, de militants, dans des pays musulmans et non musulmans. Ils ont compulsé des centaines de documents originaux...

Leur objectif a été de réaliser un ouvrage le plus fiable possible en s'appuyant sur un grand nombre de sources afin d'étayer leur propos par des faits indiscutables ; ils ont confronté, recoupé leurs analyses...

En résumé ils ont procédé à une étude très approfondie, que les dirigeants occidentaux, notamment français devraient prendre très au sérieux.

Conclusion

Pour conclure, reprenons une partie du dernier paragraphe du livre :

« C'est donc un ensemble de postures qu'il faut adopter pour en finir avec un totalitarisme théocratique qui risque de nous mener à la confrontation entre Français. La première d'entre elles est de faire face à la vérité, de nommer les choses, comme nous l'avons fait tout au long de ce livre, et d'en finir avec les organisations fréristes et salafistes en les fermant, au même titre que sont fermées les associations qui prônent le néonazisme ; la seconde est de renouer avec notre roman national, et de nous réconcilier avec notre histoire. En ce sens l'éducation nationale et les enseignants jouent un rôle déterminant. Le reste est affaire de courage politique est de fermeté.

Si l'on n'agit pas de la sorte, alors les Frères musulmans et les autres pôles de l'islamisme conquérant, actifs dans nos sociétés ouvertes à tous les vents totalitaires, auront gagné ; d'autant, qu'en raison de l'immigration massive et de l'importante différence de natalité, les musulmans seront majoritaires en France dans 2 ou 3 décennies.

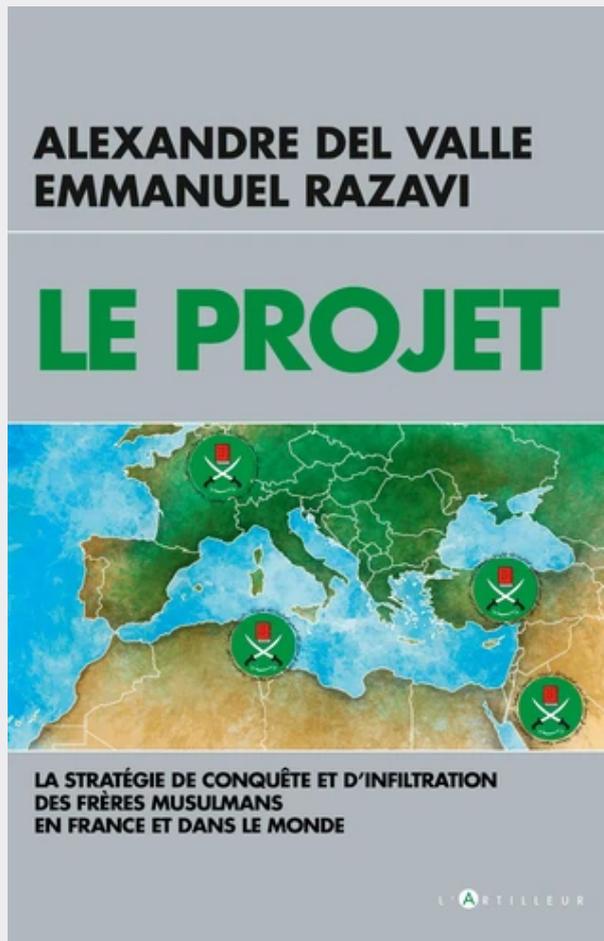
La France n'aura alors plus qu'un seul choix : celui de la soumission ».

Les nombreux avertissements contenus dans ce livre, qui s'ajoutent à ceux des services de renseignements, ne laissent à nos dirigeants aucune possibilité de dire qu'ils ne savaient pas.

S'ils n'agissent pas rapidement et avec une grande fermeté, ils auront fait le choix délibéré de la soumission pour les futures générations.

Mise à jour :

Résumé très succinct d'un livre très important : Le Projet



LE PROJET : La stratégie de conquête et d'infiltration des Frères musulmans en France et dans le monde (Éditions l'Artilleur)

Les 2 auteurs, Alexandre Del Valle et Emmanuel Razavi, spécialistes du monde arabo-musulman ont enquêté pendant 15 ans pour écrire ce livre. Leur conclusion est claire : s'il n'y a pas une réaction rapide et ferme de nos dirigeants, les générations à venir vivront dans la soumission à l'Islam.

La stratégie des Frères musulmans a été initiée en 1928 par Hassan d'Al Banna ; c'est une organisation totalitaire qui a été pro-nazie, elle a soutenu Hitler et Mussolini. Amin al Husseini, le grand Mufti de Jérusalem,

missionné par Al Banna, supervisa le recrutement des divisions SS musulmanes.

L'objectif des Frères musulmans est le règne de la Charia et du Califat sur toute la terre. C'est le même que celui des autres structures islamiques, mais ils procèdent différemment, par étapes en se faisant passer pour des réformateurs. Leur mode opératoire est beaucoup plus insidieux.

Longtemps demeuré secret ce projet a été décrypté par la police égyptienne en 1992 lorsqu'elle a mis la main sur un texte de 13 pages dont le programme consistait, à travers un réseau d'institutions, à faire accéder les Ikwans (Frères musulmans en arabe) au pouvoir local, régional, national et mondial.

Ils sont experts pour se faire passer pour victimes de la soi-disant islamophobie et du racisme. Ils manient constamment le mensonge et la dissimulation (taqiya).

Ils s'instruisent et s'adaptent à notre mode de vie de manière à pouvoir s'insérer dans la société, occuper des postes élevés, pénétrer nos structures (associations, administrations...). Ils maîtrisent parfaitement Internet et les réseaux sociaux et se déclarent eux-mêmes capables de faire la guerre sans arme.

Les Frères musulmans sont largement financés par les pays arabes, notamment la Turquie et surtout le Qatar qui finance des dizaines de mosquées, centres « culturels »...

Une banque (en fait un système bancaire) joue un rôle déterminant : Al-Taqwa Bank. Elle dispose de bureaux dans de nombreux pays notamment la Suisse. Lors d'une perquisition au siège de la banque, la police suisse a trouvé un texte détaillant les structures financières des Frères musulmans et l'existence d'une autre place forte, le Luxembourg, où une autre entité islamique, l'ARINCO, gère des investissements à long terme.

Les auteurs s'étonnent que nos politiques laissent prospérer sans entrave cette organisation islamique totalitaire. Ils considèrent que ce n'est pas une marque de tolérance, mais le symptôme d'une pathologie qui confine à l'autodestruction. Pourtant ils devraient être prévenus ; Ahmed Jaballah avait déclaré dans les années 1990 que la structure des Frères musulmans est une fusée à 2 étages. Le premier est démocratique, le second mettra sur orbite une société islamique.

Les auteurs ont eu de nombreux contacts avec les services de renseignements qui font un constat sévère. Dans de nombreux rapports, ils ont mis en exergue le double discours des Frères musulmans. Ils savent que le projet de conquête passe par la déconstruction de notre identité et la réduction à néant de notre pensée. Ils en informent régulièrement leur hiérarchie sans que cela influe sur le laxisme et l'inaction de nos dirigeants.

Aux intérêts financiers s'ajoute le cynisme sans limites de certains élus, maires, députés... jusqu'au sommet de l'État, qui font de l'électoratisme en se

montrant complaisant avec les associations liées aux Frères.

L'Institut Européen des Sciences Humaines (IESH) basé à Château-Chinon s'est ouvert en 1990 avec l'aide de Mitterrand. Il forme annuellement une dizaine d'Imans et 250 étudiants. Il dispose d'un site Internet très actif, d'une banque à Dijon et de deux antennes à Paris et Strasbourg.

Beaucoup d'autres pays européens sont infiltrés par les Frères musulmans notamment la Suisse terre de refuge de la famille Ramadan. Les États-Unis sont également concernés ; les Frères ont largement financé la campagne d'Hillary Clinton. Par contre ils sont interdits en Russie !

Pour conclure, on peut reprendre une partie du dernier paragraphe du livre :
« C'est donc un ensemble de postures qu'il faut adopter pour en finir avec un totalitarisme théocratique qui risque de nous mener à la confrontation entre Français. Il faut faire face à la vérité, nommer les choses... Il faut en finir avec les organisations des Frères et salafistes en les fermant, au même titre que sont fermées les associations qui prônent le néonazisme... Il faut renouer avec notre roman national et nous réconcilier avec notre histoire...

Dans le cas contraire, la France n'aura plus qu'un seul choix : celui de la soumission.

S'ajoutant à ceux des services de renseignements les avertissements de ce livre ne laissent aucune possibilité à nos dirigeants de dire qu'ils ne savaient pas.